

# L'aide alimentaire de l'ONU interrompue en Somalie

05/01/2010

[écouter 01 min 26 sec](#)

**Exercice 1 : De quoi parle-t-on dans ce journal ? Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous entendez.**

Dans ce journal, on évoque :

- l'interruption des aides alimentaires en Somalie.
- la mise en place de nouvelles aides internationales en Afrique.
- la tension entre l'ONU et des miliciens somaliens.
- le détournement de nourriture par des rebelles africains.
- les exigences de miliciens somaliens vis à vis de l'ONU.
- le désir du gouvernement somalien de satisfaire la population.

**Exercice 2 : Qu'apprend-on sur le programme alimentaire mondial en Somalie ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.**

Le programme alimentaire de l'ONU suspend ses activités dans le sud du pays.

L'agence onusienne veut protéger son personnel.

Six bureaux du programme alimentaire de l'ONU ont été fermés.

Ces mesures de l'ONU touchent un million de personnes.

Aucune date n'est prévue pour la reprise du travail de l'ONU en Somalie.

**Exercice 3 : Qu'apprend-on sur les miliciens shebabs ? Cochez la ou les bonnes réponses en fonction de ce que vous entendez.**

Quelle région de Somalie contrôlent-ils ?

- le nord du pays
- l'ouest du pays
- le sud du pays

De quel courant se réclament-ils ?

- anarchiste
- communiste
- islamiste

Combien de conditions ont-ils imposées aux agences humanitaires ?

- 11
- 71
- 91

Quelles sont les conditions évoquées dans l'extrait ?

- payer les milices
- développer l'agriculture locale
- embaucher la population locale
- renvoyer toutes les femmes employées

**Exercice 4 : Quelles expressions sont utilisées dans ce journal à la place des mots soulignés ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.**

Les opérations ont été arrêtées : elles ont été suspendues.

Cette décision pénalise une bonne partie de la population : elle affecte une bonne partie de la population.

Ces mesures interviennent suite à une confrontation entre les deux parties : c'est le résultat d'un bras de fer entre les deux parties.

La coopération des miliciens reposait sur plusieurs conditions : elle incluait plusieurs conditions.

**Exercice 5 : Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.**

D'après le journaliste, les exigences des miliciens somaliens par rapport aux agents de l'ONU sont démesurées.

Vrai  Faux

L'aide alimentaire de l'ONU est bloquée dans toute la Somalie.

Vrai  Faux

Pour les observateurs extérieurs, la position de l'ONU est surprenante.

Vrai  Faux

Aucune date de reprise de la distribution de nourriture n'est pour le moment annoncée.

Vrai  Faux

Les négociations entre les miliciens et les représentants des agences humanitaires sont toujours en cours.

Vrai  Faux

## TRANSCRIPTION

### L'aide alimentaire de l'ONU interrompue en Somalie

**Marie Casadebaig :**

Le Programme alimentaire mondial suspend ses activités dans le sud de la Somalie.

**Kasongo Mwema Y'Ambayamba :**

L'agence onusienne veut protéger son personnel. Les miliciens de l'organisation islamiste shebab, qui contrôlent la région, ont trop d'exigences et posent trop de conditions pour laisser opérer en toute sécurité les travailleurs humanitaires. Stéphanie Braquehais.

**Stéphanie Braquehais :**

Six bureaux du Programme alimentaire mondial ont été fermés et les stocks de nourriture, ainsi que l'équipement, évacués dans d'autres endroits, estimés plus sûrs.

Si la distribution continue à Mogadiscio, la capitale, et le corridor d'Afgoye, les opérations pour le reste de la partie sud du pays ont été suspendues, ce qui affecte un million de personnes au total.

Ces mesures ne sont pas vraiment une surprise, après le long bras de fer qui a opposé les Shebabs à plusieurs agences de l'ONU depuis quelques mois. Peter Smerdon, porte-parole du Programme alimentaire mondial.

**Peter Smerdon (avec traduction) :**

En novembre, l'année dernière, *Al Shabab* ont imposé onze conditions aux agences humanitaires pour les autoriser à travailler dans le sud de la Somalie. Et cela incluait de se séparer de toutes les employées femmes, dont la plupart travaillaient dans les hôpitaux ou les centres de santé et de payer 20.000 dollars tous les six mois pour la sécurité.

**Stéphanie Braquehais :**

Si la suspension est annoncée comme temporaire, aucune date n'est toutefois envisagée pour la reprise des activités ; d'autant que, selon le programme alimentaire mondial, les discussions qui étaient en cours se sont interrompues il y a plusieurs jours.

Stéphanie Braquehais, Nairobi, RFI.